

En effet, en hommage aux 86 victimes de l'attentat du 14 juillet 2016 sur la Promenade des Anglais, le public niçois a pris l'habitude d'allumer des briquets à la 86' et les Ultras d'entonner : « daesh, on t'enc... ! ». L'arbitre, Jérôme Brisard, a cru bon d'arrêter le match croyant à des insultes homophobes... Une polémique s'en est suivie avec les interventions notamment du président et directeur général de l'OGC Nice, Fabrice Bocquet, et du député UDR, Eric Ciotti, qui se sont indignés face à cette décision arbitrale qui avait poussé le speaker du stade à demander un arrêt des chants sous peine d'arrêt de la rencontre... Il s'en était excusé à la fin du match, assurant n'avoir pas entendu et compris le terme « daesch »...

Le Petit Niçois : Quel est votre sentiment après cette décision arbitrale surprenante ?

Gilles Zamolo : Il n'y a plus guère d'étonnement de ma part sur les décisions arbitrales dans le Foot Français. La Ligue Française de Football (LFF) a déclaré la guerre aux Ultras dans tous les stades. Elle met sous pression les arbitres en brandissant les lois contre l'homophobie qu'elle voit partout chez les supporters. Quand on crie « on t'enc... », cela n'a rien à voir avec des propos homophobes à la base. La LFF relaie les directives du ministère des Sports, ce sont des décisions politiques avant tout pour mieux nous stigmatiser. Cela leur permet d'appliquer des sanctions administratives et financières aux clubs... C'est scandaleux que le speaker ait été obligé d'intervenir et une honte pour les victimes.

LPN : Etes-vous en colère ?

GZ : Je n'ai plus de colère, j'ai vu tellement de décisions ridicules à propos des Ultras que plus rien ne m'étonne de la part des instances du Foot Français qui sont totalement déconnectées de la réalité. Beaucoup de supporters l'étaient autour de moi. S'énervier ne sert à rien. C'est impossible que l'arbitre n'ait pas entendu « daesch », l'attentat date de 2016 et depuis nous faisons le même rituel à tous les matchs. Les Ultras à Nice, c'est 4000 personnes. Et tout le stade chante... A quel moment, il n'a pas entendu ? A quel moment il n'a pas été briefé par ses supérieurs ? Les arbitres sont systématiquement informés des spécificités de tous les publics des stades. Chaque « protocole » est transmis à la LFF... N'oublions pas qu'il y a 7 arbitres avec la VAR aujourd'hui... Il y a une volonté politique de museler les Ultras en France : fermetures de tribunes, interdictions de déplacements, de fumigènes, de chants, de banderoles parfois de tifos... Et des amendes... Après, on se plaint qu'il n'y a plus d'ambiance dans les stades...

LPN : Pourquoi cette « guerre contre les Ultras » ?

GZ : Les décisions de la LFF et du ministère répondent à des préoccupations de « bien pensance ». Mais cette polémique sur les Ultras, c'est uniquement pour masquer leurs propres turpitudes sur le plan financier, c'est une Bérézina sportive et administrative ! Lors du match Marseille-PSG, à plus de 30 reprises, les Marseillais ont crié, « Paris, on t'enc... ! ». Il ne s'est rien passé... Est-ce que les Marseillais sont tous des homophobes ? Bien sûr que non ! Nos propres supporters homosexuels crient avec nous. Le spectacle du Foot Français est pitoyable, voir l'épisode des droits TV... C'est la faillite du Foot Français.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)

Prénom ou nom complet

Email

☐ En continuant, vous acceptez la politique de confidentialité